

# La philosophe prostituée



This work is licensed under CC BY-ND 4.0. To view a copy of this license, visit <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>

## La philosophe prostituée

Mise en scène :

*Une rencontre a été organisée pour faire discuter une femme philosophe universitaire et une prostituée de la rue. Le professeur, pour son cours magistral de philosophie, a eu cette idée après que sa femme lui ait partagé son envie d'aller voyager en Europe du Nord pour du tourisme culturel élitiste dispendieux. Mais lui, dans son cœur, il avait envie d'aller en Asie pour du tourisme sexuel pendant qu'on le peut encore... Que pensait sa femme en réalité? Que pensait-il lui? Et pourquoi ce couple de vingt-deux ans de mariage a plutôt choisi d'aller en Gaspésie pour du tourisme local finalement?*

Bonjour à tous chers étudiants, comme vous le savez on va aller en relâche dans deux jours, et je voulais vous donner des lectures, mais j'ai eu une idée dans un rêve de nuit. Ma femme n'a aucune idée de ce que j'ai vu. En fait, je veux que vous soyez témoin d'un dialogue semi-improvisé entre une philosophe étudiante d'une autre classe plus avancée, de maîtrise, et une prostituée du quartier St-Roch à Québec. Elles seront assises de face, et genoux-à-genoux, et elles vont se poser des questions dans le blanc des yeux. Au départ, je voulais encadrer le dialogue, mais j'ai manqué de temps! Donc, pourquoi ne pas improviser à l'ancienne? Et le résultat sera le même. La seule consigne : écoutez avec des oreilles de philosophes. Et pour la relâche, votre travail sera de rédiger un compte-rendu de la discussion. Écrivez en philosophes sans vous passer au crible. Tapez vite et concis, chaque idée compte, et l'invitée me semble bien choisie. Ça peut déraper vers Heidegger, Beauvoir ou n'importe qui vu que la pensée de notre invitée vient de loin de nos sièges érudits mais dans une perspective de l'Être. Donc, demain, le cours sera en parti pour cette rencontre. J'ai fait un pas de côté ici, et je le juge opportun. C'est mieux que des lectures parfois. Tant qu'on peut toucher du concret on peut mesurer nos raisonnements.

[Entrée en scène]

— Allô!

— Allô! Vous devez vous appeler Corrine?

— Oui, avec un K. Toé cé Karine.

— Oui avec un C. Enchantée Korrine!

— Carinne, on dit pu ça enchanté. Asteure cé « contente ».

— Bon, d'accord. On a juste une heure pour notre groupe ici.

— Allô vous-autres!

[Des mains du groupe font salut en guise réponse...]

— C'est assez simple en fait. Je vous pose une question de ma liste, et vous répondez de votre meilleur mais ne vous sentez pas gênée. Il faut que vous soyez naturelle et franche, comme dans notre briefing. Ensuite, vous me posez une question qui vous tiens à cœur sur le sujet qui vous viens à l'esprit.

— Ben, tu peux me tutoyer sinon ça marchera pas.

— OK.

— Pourquoi tu as les ongles noirs comme si tu ne les avais pas lavés depuis trois jours?

— Ben, je viens de dormir chez un gars sur la rue Saint-Jean et quand il est parti travailler il m'a aussi sorti. On a un accord que je dors là et que je fais ma journée dehors. Il m'a déjà laissé chez lui, mais je me suis piquée le lendemain du chèque faque il m'a comme traité de tous les noms à son retour à cause du bordel dans le salon et la cuisine. C'est pas que je suis malpropre mais c'est juste de même. Imagine que tu passes trois jours à droite et à gauche, à un moment donné il faut aller à l'essentiel. Et j'ai dû faire des choix moins esthétiques.

À mon tour. Je me demande pourquoi tu étudies en philosophie ?

— Pour ma part, je veux explorer les profondeurs de la nature humaine dans les auteurs, l'histoire et la vérité autant que possible.

— Pourquoi tu ne vas pas vivre dans l'auberge des femmes ou bien te trouver ton propre appartement subventionné ?

— Ben, c'é que j'ai eu tellement de bad luck qu'un moment donné le système cesse de te tendre la main. Malgré les promesses des organismes, quand tu te fais barrer de la Régie du logement té faite à l'os. Les proprios aussi te voient venir de loin, même lavée, coiffée et aguichante le lundi matin. J'ai l'expérience de la misère et là c'est la survie pure et dure. Comme je disais, dans la rue il n'y a pas de règles. Et dans l'auberge des femmes, les foutus éducatrices ou travailleuses sociales, elles veulent tout le temps tout contrôler et me faire la morale. Comme si mes poux les dérangent vraiment !

Pourquoi le gouvernement ne légalise pas ma prostitution et ne protège pas mes clients ? Pourtant je sauve des vies, et des couples !

— Il me semble que les groupes féministes ne comprennent pas l'enjeu encore. Les politiciens, bien connus pour faire des appels des travailleuses du sexe, voudraient bien légiférer, mais il y a aussi l'idée de contrôle de la population. Pour le pot et l'alcool, pas de trouble, ça endort le peuple. Mais le sexe ça touche plusieurs domaines. Financier, éducation, politique, société, mode de vie, et aussi réputation. Seulement les Pays-Bas ont réussi à conserver leur stabilité tout en ayant légalisé la prostitution. Il faudrait aller voir là-bas pour poser des questions. Mais je dirais d'emblée que le bien n'est pas encore quantifié comme supérieur au mal pour ce qui touche les phénomènes actuels. On pose peut-être une question actuelle, mais on aura la réponse dans dix ans si ça débloque dans les domaines que j'ai mentionnés.

— La réponse est évasive et j'ai mon secondaire IV. Je pense que tu devrais faire ma vie pour un mois et moi je ferais la tienne et on pourrait refaire cet entretien avec vues égales.

Qu'en penses-tu ?

— Non, je vais passer mon tour.

— Pourquoi?

— Parce que je n'ai aucune idée si je vais me faire violer dans la rue dans St-Roch ou bien si on va me mettre dans des conditions dangereuses pour ma condition féminine.

— Tu es certaine de ce que tu viens de dire?

— Oui.

— Non. Tu n'as pas essayé mon quotidien. Et tu ne m'as pas convaincue que tu comprendrais mon contexte.

— Ici on s'écarte de notre plan proposé de question-réponses initial.

— Au contraire! On touche du solide ici petite précieuse fille à papa de Sillery!

— Pas besoin d'être rude!

— Oui, pour avoir des pommes il faut bouger le pommier!

— Bon! Que veux-tu savoir de moi?

— Que faisais-tu en secondaire IV, quelle école?

— J'allais au Jésus-Marie de Sillery. On a reçu la meilleure éducation et j'ai excellé en tout.

— Cé ça que je pensais dès que je t'ai entendue parler. J'ai pas de diplôme, mais je sais reconnaître une inexpérimentée quand j'en vois une. Tu as ensuite quitté pour aller au cégep et tu ne savais pas encore te cuisiner un repas de ta mère je te gage?

— Pas tant que ça. Je voyageais pour aller à Laval, et j'ai habité chez mes parents jusqu'à la fin de mon bac. Mais j'ai bien appris la cuisine même si tu en doutes.

— Un Range Rover ou une BMW?

— Mercedes Benz

— Si tu avais au moins quitté loin pour vivre la vraie vie seule par toi-même je t'aurais plus estimée mais là tu ne me laisses aucun doute sur ma prochaine question pour toi. Quel est ton critère pour savoir si tu aimes un homme? Es-tu en couple au moins?

— Oui, depuis deux ans et huit mois. On s'est rencontré dans la faculté. Mon critère c'est la complicité. Et je pense qu'on est sur la même longueur d'onde et on pense pareil, presque.

— Tu baisses-tu souvent?

— Là c'est personnel. On peut continuer sur un thème moins pointu.

— Non, c'est exactement mon but. Réponds.

— On a une belle relation équilibrée. Et on baise souvent.

— Il fait ça comment?

— Sérieux-là?

— Oui.

— On se revoie dans la chambre et on s'embrasse tendrement. Il aime souvent me faire le cunnilingus et il me fait l'amour de face et j'adore ça.

— Combien de temps?

— Quinze minutes.

- Et ça arrive par hasard ou après un moment prévu?
- Souvent on sort en ville et quand on revient en taxi on pense à la même chose.
- Quelle sortie, et combien en dépenses pour la soirée romantique?
- Je dirais que les visites chez des amis, le bar, le taxi, et le restaurant ça donne mille dollars. Mais si on va en voyage c'est drôlement moins cher!
- Et tu ne t'es jamais demandée si tu étais une prostituée?
- Non! Jamais! Pourquoi en serais-je une?
- Parce que tu fais un échange de services dans une relation amoureuse que tu crois basée sur les mêmes pensées. Et tu te goures tellement!
- Tu ne connais pas mon chum, comment peux-tu le juger comme un client?
- J'ai déjà vécu à Londres dans un loft au douzième étage avec stationnement souterrain, portes télécommandées, voiture Lotus, et de la fourrure sur mon corps net! Et je peux t'assurer que mes clients se comportaient exactement comme ton chum. Et moi j'entrouvrais mes cuisses avec assurance!
- Comment peux-tu juger sur l'amour si tu as tout perdu et que tu n'as jamais aimé vraiment un homme pour son cœur?
- Tu aurais dû réfléchir à cette réponse! Tu penses aimer? Tu penses aimer avec tes possessions? Ton diplôme universitaire? Laisse-moi te dire que l'amour d'un homme c'est pas comme ta vision de princesse surdouée! Un homme ça mange dans ma main quand je le veux! Et tu penses voir une sorcière sans pouvoirs, erreur! Et ton chum, je pourrais te le voler en trente-six heures et il ne te reviendrait pas! Et même sans papiers ni jupes ni beaux ongles ni argent ni diplômes!
- Tu divagues!
- Non, le plus vieux métier du monde t'avale cru et tu n'y comprends rien!

— As-tu déjà manqué de nourriture ?

— Enfin on change de sujet.

— Non, on est encore dans le vif !

— Je n'ai jamais manqué de nourriture. Mes parents étaient aisés et on m'a élevée pour que je ne me perde pas comme toi.

— Et tu penses que la dignité de la femme est intacte quand tu te vois dans le miroir après avoir baisé ton homme rose ?

— Oui. Si une femme ne manque de rien dans ses sphères de vie, alors elle a une base pour continuer son évolution.

— Et comment tu fais pour savoir si ton chum est comblé dans le couple ?

— Sexuellement il a été toujours le même. Et souvent on se parle. Tous les sujets sont occasions de dialogues. Et les décisions sont toujours proposées, et souvent on trouve un accord parfait. Et il semble toujours partant pour le prochain jour. Il semble heureux et son existence est rehaussée par mon amour inconditionnel.

— Vois-tu, si tu avais manqué de nourriture dans ta vie pré-amoureuse alors ta vision du bonheur aurait été différente. Tu penses que ton homme est heureux mais sais-tu réellement que ta condition de femme est frelatée dès le début par tes conceptions de précieuse. Et ça ça te cale devant le prochain homme ! Et il ne te le dirait jamais ! Sinon tu le prendrais en grippe et il perdrait ses privilèges acquis à prix d'argent et d'or. Es-tu une vraie femme ?

— Tu t'es vue ? Comment peux-tu me faire la leçon sur un sujet si intime ? Je n'ai jamais été si en amour de ma vie !

— Ici, ma biquette tu es à mon école, et je te conseille de te souvenir de mes paroles pour le reste de ta vie. Tu seras sûrement riche mais si tu m'écoutes en sagesse tu seras heureuse. Et si tu me chasses de tes pensées quand je quitterai dans vingt minutes, alors je te garantis que tu te divorceras dans cinq ans ou dix

et tu vendras la propriété, les meubles, la voiture, les vêtements de luxe, tes collègues seront tellement désolés, et ton employeur sympathisera en politesse bien gagnée, tu tomberas en dépression et tu devras aller en thérapie et tu reverras des folles comme moi. Serpent et échelles, tu te souviens?

Alors, pour continuer, es-tu une féministe?

— Oui, et tu ne me feras pas la leçon sur ce sujet!

— C'est quoi qui fait qu'un homme triche sa conjointe?

— S'il a des tendances à l'infidélité d'avance c'est juste une question de temps. Mais ta question veut plus une réponse du genre : si sa conjointe a des points qui ne se règlent pas dans le couple par discussions, alors le sexe dépérit et il va voir ailleurs.

— Tu es dans le champ! Tes discussions pleines de douceurs hypocrites tu penses réellement que son intellect s'en délecte?

— On n'a que ça pour gérer les situations de la vie de face, où veux-tu en venir?

— Un homme qui jase avec une femme fait déjà des concessions! Imagine si on y ajoute les soucis d'argent, de carrière, de planifications diverses, et on ne parle pas encore des joies d'agrément! Es-tu certaine que tu n'argumentes pas sous le couvert de ton niveau de vie?

— Mon chum est un livre ouvert, si j'avais usé de manipulation il m'aurait fait passer le message.

— Je pense que c'est ton copain le féministe et pas toi! Toi tu es une morte-vivante avec du maquillage de femme

— Encore une attaque basse! Il reste combien de minutes avec cette cinglée?

[Cinq, mais on va prolonger de vingt!]

(Grrrr...)

— As-tu déjà été en voyage ma poupée?

— Oui, au Belize, Londres, Caire, Paris, Lisbonne, Barcelone, Tokyo, Varadero, Istanbul, et Moscou.

— Comment vos choix ont-ils été faits? Sur quelle base?

— Durant mes études, je voyageais avec un ami, et on a été backpack. Nos choix étaient basés sur la curiosité, le tourisme d'attrait connus, des villes connues, et des cultures pas trop différentes des nôtres. Mais en couple avec mon chum actuel, avec notre apport financier plus haut, on est allé plus loin et plus longtemps. Comme je disais, on a voyagé en cohésion, et chaque pas était en commun. Seulement en Turquie, on a eu un petit désagrément.

— Ah oui! Lequel?

— On était à notre hôtel haut de gamme près du Bosphore, et mon chum avait proposé qu'on aille visiter le Red Light de la ville. Mais dans le guide qu'on avait, ça mentionnait que c'était rempli de pick-pockets, d'un niveau de dangerosité assez élevé vu la pauvreté, et les policiers étaient connus pour être corrompus. Je ne voulais y aller qu'avec un guide local qui parle le turc, mais mon copain se sentait aventureux ce soir-là, on avait bu et il est de même quand il est saoul, il dit ce qu'il pense et c'est inévitablement pour s'en excuser le lendemain! Mais ce soir-là il a dit : « donne-moi la carte blanche ce soir, je dors pas ici! ». Je lui ai demandé c'est quoi ça veut dire cette remarque, et il m'a claqué la porte. Il est effectivement revenu le surlendemain au soir! d'une allure incroyable, tout fripé, défraîchi, appauvri de 4580\$ USD!, fatigué, encore saoul ou gelé, et il ne m'a même pas rien expliqué, et il est allé s'effondrer dans le lit propre pour ronfler deux jours! Mystère depuis, il n'a jamais ouvert sa bouche sur ça.

— Je suis impressionnée de ta franchise! Et tu ne sembles pas comprendre encore en ce jour hein?

— Non! Mais toi tu as l'air à sourire! Alors finissons-en!

— D'accord, tu ne sais vraiment pas compter encore, et tu es capable de voyager pourtant, et tu as eu des examens par centaines depuis ton séminaire de

princesse. Laisse-moi te raconter ce qu'il s'est passé. D'abord, avant même d'acheter le billet d'avion, soit directement dans votre chambre à coucher de riche, tu as dû jouir ou orgasmer en rêvant de faire un voyage. Lui, il a dû penser aussi à un voyage en orgasmant à la quinzième minute aussi! Mais pas la même destination! Toi tu as proposé comme d'habitude... Lui il a écouté, pensant que tu allais par une intuition féminine deviner ses besoins, mais non, tu t'es référée à tes perceptions de guignole de riche et à tes visions diffractées d'intellectuelle sans goût et sans envie de plaisir. Donc, ton chum a probablement essayé une alternative discutabile culturellement comparable à ses désirs cachés, comme à la mi-chemin, mais tu as argumenté encore une fois. Il a aussi argumenté pour ne pas perdre la face d'un homme intelligent. Et vous vous êtes entendus comme d'habitude. Comme je t'ai dit tantôt, il a fait une concession et tu as pensé qu'il avait accepté à 100%, mais il a préféré reporter son vrai projet pervers. Ainsi, tu te retrouves à Istanbul innocente des besoins de ton chum, et vous êtes dans la ville des hommes les plus biaisés d'Europe. Moi aussi j'ai voyagé! Et j'ai baisé des hommes de presque tous les pays, soit 75 ou 77 drapeaux! Et multiplie ça par 365 jours et par 12 années de ma jeunesse débridée de prostituée en Europe! Mais pas pour toi! Tite inexpérimenté sur mesure! Et ton chum, en pâte molle habituelle, il t'a fait l'amour dans un hôtel étranger et vous vous êtes planifié une énième escapade ensemble. Il savait que tu tenais la barre, et il s'est dit dans sa tête, « alors si je ne peux aller en Thaïlande... » ou dans son choix de pays secret, car il ne t'a jamais dit son choix premier! Et je t'en ai donné un indice ici. Et même s'il t'avait dit exactement le but de son voyage, aurais-tu accepté de te promener nue en public là-bas et de baiser sans gêne, et de te faire aussi pénétrer par un autre que ton si fidèle et chien de poche de chum? Non! Et à Istanbul, il a vu une opportunité en or de faire une pierre deux coups! Le Red Light! Tu penses que 4600\$ USD c'est dispendieux? Il n'était qu'à quatre pâtés de maisons de votre hôtel du Mensonge! Alors, il a lu les risques du guide touristique sur ce quartier interdit et voilé de tes visions et compréhensions, et il t'a regardée et considérée! Il a dû te trouver si laide et démoniaque, qu'il s'est sauvé avec le portefeuille plein sans se soucier de tes arguments déguisés en craintes de prude contre-nature pour une fois! Et il est d'abord allé au guichet tout écrit en turc! Il a pris le bras de la première personne venue, et en trois minutes l'argent sortait des liasses, et des liasses de votre carte de crédit pour effacer les traces électroniques de sa virée. Après, il est allé au bar pour se mettre en ambiance. Ensuite, il est allé dans le Red Light comme il voulait. On l'a incité, et il a acquiescé même en turc! Le langage universel du cul ça argumente pas comme ta

fausse féminité! Bref, il est entré dans une sorte de bordel dans un quartier secondaire dans des rues sans noms! Et il est demeuré introuvable pour trente-six heures. Il a vu des femmes se droguer, et il a fait signe, et on lui a servi tout ce qui se vendait. Les pimps russes ou de la pègre ont demandé de voir du cash américain, et le taux de change était du quintuple! Pas de problème : il a déroulé la liasse! Et il a assurément baisé sans protection, plusieurs femmes russes esclaves du réseau, de l'Europe de L'Est ou locales! Et il a perdu la notion du temps, de l'espace, et même de sa raison de vivre avec toi! Tu étais le dernier de ses soucis! Petite ignorante!

— Tu es une méchante folle pour me rabaisser comme ça sans preuves!

— Oui j'en ai une preuve!

[Son chum arrive dans la salle!]

— Carinne on se quitte!

— Quoi! Que fais-tu ici? Tu n'es pas au travail à Lévis?

— Non, ce prof m'a appelé pour voir cette interview de loin, juste pour le compte de la philosophie. Et pour te voir en dialectique. Je ne t'ai jamais vue en dehors de nos discussions et avec des amis. Ici, j'ai vu toute une scène! Et on vient de franchir une étape ici.

— Dis-moi que c'est encore du théâtre comme cette folle qui m'a tendu une embuscade avec mon ancien professeur?

— Non, je te quitte et je ne me justifie pas. La sorcière ici a été claire, et moi j'endosse sa version des faits. J'ai effectivement baisé des Européennes en langue étrangère et je me suis drogué sans m'inquiéter de rien! Ce soir, je dors chez un ami, et je passerai dans trois jours avec le camion loué pour prendre toutes mes choses. Trouve-toi un arlequin à ta mesure! Et tu vas en trouver à la pochetée dans cette université!

Bye connasse! Dire que j'allais m'engager avec toi et ruiner ma nature intrinsèque!

[Il quitte la salle!]

— Pis, chu tu encore une sorcière sans pouvoirs?

[Applaudissements!]

Les étudiants ont pressé le bouton SAVE dans LIBREOFFICE ou MS.OFFICE, et ils ont fermé leurs portables. Ensuite, ils se sont levés pour acclamer Korinne!

Celle qui se disait prostituée était la vraie Philosophe ici. Et celle qui se disait la philosophe était la vraie Prostituée ici!

François Tardif  
23 août 2023  
Québec

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'François Tardif'. The signature is stylized with loops and a long horizontal stroke at the top.

<https://www.facebook.com/francois.tardif.710>